

« ENVOYÉS POUR SERVIR ! ALLER AUX PÉRIPHÉRIES ! »

C'est en tant que « Conférence de Saint-Vincent de Paul » que j'interviens ici à Lisieux, à votre colloque Européen des Paroisses. Je remercie Georges Mandollia de me permettre de proposer des pistes d'actions pour renouveler notre comportement en matière de charité de proximité et réaffirmer le rôle central de la spiritualité.

Vous êtes ici à Lisieux chez Sainte Thérèse, mais vous êtes aussi chez les Bienheureux Louis et Zélie Martin, ses parents, et Monsieur Martin était membre de la Conférence Saint-Vincent de Paul.

Depuis quarante ans, en France, le nombre de bénévoles et de conférences a diminué de moitié ; l'âge moyen des responsables à tous niveaux ne cesse d'augmenter ; de même la pratique religieuse dans nos paroisses est pratiquement proche de 5 %. Le petit reste des bénévoles continuait cahin-caha de faire leur train-train de visites, consciencieusement.

Depuis quatre ans, l'équipe nationale a renouvelé une formidable dynamique et a proposé un ensemble cohérent de démarches de retour aux sources.

I- NOTRE DÉMARCHE VINCEN TIENNE : AIMER- PARTAGER- SERVIR

Elle repose sur la primauté du pauvre quel que soit le type de pauvreté (morale, physique, spirituelle, naturelle...)

Elle repose sur le renouveau de la Foi. L'homme voit le Christ dans les pauvres et les pauvres dans le Christ. Il préconise cinq vertus essentielles : SIMPLICITÉ, HUMILITÉ, DOUCEUR, DÉSINTÉRESSEMENT, ZÈLE

II- RENOUELER LA CHARITÉ DE PROXIMITÉ

1) L'approche personnelle : la rencontre, l'échange, la réciprocité.

« LE BÉNÉVOLE NE RENCONTRE PAS UNE PERSONNE QUI EST PAUVRE, MAIS UN PAUVRE QUI EST UNE PERSONNE »

« Dieu Choisit le dernier », Alain Durand (o.p)

2) Cibler nos actions :

Six fléaux contemporains affectent notre société :

- La solitude, l'isolement : « du fait de n'être pas aimé. »
- L'exclusion et la relégation territoriale, périphérie, désertification, ceux qui ne sortent plus de leur quartier.
- La fragilisation due à l'éclatement de la famille d'où la précarité ; la grande pauvreté pour les enfants entraîne difficultés scolaires, troubles de la sociabilité.
- La grande misère, la pauvreté matérielle, victimes d'une perte du sens de la vie.
- Le décalage culturel, l'illettrisme.
- Le décalage entre pays riches et pauvres.

Il faut d'abord connaître ces personnes pour comprendre les pauvretés dont elles souffrent :

- Les démunis, les sans-abri, les chômeurs.
- Les exclus : immigrés, Roms, détenus etc.
- Les personnes en souffrance : maladies, handicaps
- Les victimes de violences : femmes battues, enfants maltraités, l'esclavage moderne.
- Les personnes en situation de fragilité : jeunes sortis du système scolaire, familles monoparentales.

3) Agir avec les pauvres

- « ALLER VERS »

Pas seulement accueillir, mais une démarche active « Aller Vers », grâce à la visite à domicile et en combattant la solitude.

- Promouvoir la place du pauvre en donnant une place nouvelle aux personnes en situation de précarité ; car l'assistanat enferme la personne dans un rôle passif, la participation offre l'opportunité d'une autonomisation des personnes et d'une dignité retrouvée.

III - RÉAFFIRMER LE RÔLE CENTRAL DE LA SPIRITUALITÉ

Notre vocation est de servir le Christ en servant ceux qui sont dans le besoin et de porter ainsi témoignage de son Amour libérateur plein de tendresse et de miséricorde.

1) Approfondir la spiritualité de l'action, en s'enrichissant de l'apport spirituel des pauvres en leur donnant la parole, en les aidant à prendre conscience de leur propre dignité et à la recouvrer, car nous sommes tous faits à l'image de Dieu.

2) Encourager la vie spirituelle. Sans prosélytisme, nous devons contribuer d'une façon ou d'une autre à la vie spirituelle.

Nous devons aussi avoir le souci fondamental de la vie intérieure et des exigences spirituelles de ceux que l'on aide.

Nous devons participer activement en appelant l'Esprit Saint à nous inspirer dans ce renouveau.

« SANS MOI VOUS NE POUVEZ RIEN FAIRE ». (Jn 15-5)